

4. La Francophonie et le Commonwealth

C'est sans doute un signe des temps qu'en Afrique de l'Ouest, on y souhaite la bienvenue en français, notamment lors de notre arrivée à l'aéroport de Lagos, la capitale d'un Etat anglophone, et qu'on y dise au revoir également en français, comme à l'aéroport d'Accra, autre capitale d'un Etat anglophone.

Alors que le bilinguisme officiel est pour le Canada une nécessité intérieure en plus d'être un atout diplomatique, il s'avère pour l'Afrique de l'Ouest l'instrument nécessaire à la concertation régionale et à la coopération internationale. Les deux Etats anglophones que j'ai visités l'ont bien compris. Avec ses 80 millions d'habitants et le développement rapide que lui promettent ses ressources naturelles, le Nigéria aurait bien pu pratiquer une sorte d'"autarcie" linguistique et faire de l'anglais l'unique langue de sa diplomatie. Mais, soucieuses de favoriser au maximum la coopération en Afrique de l'Ouest, et prenant acte de ce que leur pays est entouré d'Etats francophones, les autorités nigérianes ont plutôt choisi de faire du français la langue seconde de leur administration et de favoriser l'enseignement de cette langue dans leur système scolaire. J'ai constaté au Ghana que le gouvernement de ce pays applique la même politique linguistique et pour les mêmes